

Finistère

Les cordages d'Ino-Rope séduisent l'industrie



THIBAUT REINHART EST LE RESPONSABLE DE L'ENTREPRISE CONCARNOISE INO-ROPE, BASÉE SUR LE DÉVELOPPEMENT DE CÂBLES TEXTILES. PHOTO G. F.

Guirec Flécher

À Concarneau (29), la société Ino-Rope sort de son statut de start-up et séduit de plus en plus le secteur industriel. Ces prochains mois, l'entreprise spécialisée en solutions de cordage produira 3 000 lignes de mouillage pour deux importants clients.

Passer de start-up à PME industrielle : tel est le défi en passe d'être réussi par la société concarnoise Ino-Rope. Après une décennie d'existence, celle-ci vit désormais « une montée en puissance » grâce à un carnet de commandes qui ne cesse de se remplir. « Sur les trois dernières années, nous avons connu une croissance de 40 % », indique Thibault Reinhart. **En 2013, cet ingénieur de formation n'imaginait pas être, quelques années plus tard, à la tête d'une équipe de seize salariés.**

Pourtant, depuis ses débuts, le responsable n'a eu cesse de diversifier son activité autour du cordage. Ces câbles textiles, souples, légers et résistants, intéressent de plus en plus les entreprises à la recherche de solutions dans les domaines du levage, de l'amarrage, du remorquage, etc. Si le maritime occupe une place de choix parmi la clientèle d'Ino-Rope, le secteur de l'industrie est aussi visé. Des énergies renouvelables, en passant par le monde de la

logistique, le potentiel de ce marché diversifié est estimé « à 400 milliards d'euros à l'échelle de la planète », avance le responsable.

Un parc photovoltaïque à amarrer

Dans l'atelier de 2 000 m², situé zone de Kersalé, à Concarneau, l'équipe prépare actuellement une commande de 3 000 **lignes de mouillage** destinées à deux clients différents. Elles seront utilisées en Haute-Marne pour amarrer le plus gros parc photovoltaïque flottant d'Europe ainsi qu'à Lège-Cap-Ferret. Le port de Gironde a, lui aussi, fait le choix du textile pour ses lignes de mouillage.

Des câbles pour l'aérospatiale

Et les efforts payent : en 2023, Ino-Rope a atteint, pour la première fois, **son équilibre financier**. Une stabilité économique permettant à la société concarnoise de changer d'échelle pour répondre aux standards élevés de l'industrie. « Avec l'équipe, nous avons fait un très gros travail de réorganisation pour améliorer les achats, les process, la gestion des stocks... », se félicite le fondateur.

Cette nouvelle organisation ouvre des perspectives inédites pour la PME. Les industries de la pêche, du transport maritime et même de l'aérospatiale ont montré leur intérêt pour la fibre textile. Ainsi, Ino-Rope produira des haubans pour une salle blanche, abritant la construction de satellites. « Plusieurs projets sont dans les cartons », sourit Thibault Reinhart, déjà projeté sur les dix prochaines années.